



Co-financé par le FEDER



Compte rendu Alcotra

1^{er} jour : Visite de Chambéry

2eme jour : visite de Lyon

3eme jour : visite de Tignes

1^{er} jour : Le mercredi 16 novembre 2011, nous avons accueilli le groupe d'Italiens venus nous rendre visite pour trois jours. Dès leur arrivée, nous leur avons offert un petit spectacle puis nous avons pris ensemble un repas dans l'amphithéâtre. Après une visite rapide du collège, un car nous a déposés en ville, près de l'espace Malraux. Les italiens ont eu un aperçu rapide du théâtre et de la place François Mitterrand. Là, c'est le Chambéry moderne, mais Chambéry, capitale de la Savoie a un riche passé : nous sommes partis à sa découverte. Tranquillement nous sommes arrivés place du Château.



Le château est une énorme construction. On peut y arriver par quatre entrées. Nous sommes arrivés par l'escalier du bout de la rue de Boigne ou s'élève la statue de Joseph et Xavier de Maistre.

De là, on voit toute la rue de Boigne avec « ses Portiques » jusqu'à la fontaine des éléphants.

Le Château des Ducs de Savoie, occupé presque entièrement par la préfecture, est le principal attrait de la ville. Notre visite a commencé par le musée du château où se trouvent deux maquettes : une représentant le château tel qu'il était autrefois et l'autre comme il est actuellement. Le château est différent de celui du XVIe. Plusieurs parties ont brûlé à cause des attaques et bombardements.

En ce moment la Sainte Chapelle est fermée pour cause de restauration.

Puis nous sommes reçus en salle de réunions du Conseil Général où se réunissent les élus, la presse et le public une fois par trimestre. Après cette

***courte visite, nous sommes revenus par les vieilles
rues qui cachent les trésors du vieux Chambéry,
elles conservent leur charme dans les
transformations en boutiques d'aujourd'hui. C'est la
rue Basse-Du-Château qui est la demeure la plus
belle avec ses maisons médiévales et son pont
vénitien. Nous sommes passés place Métropole où
s'élève la cathédrale.***



***Ensuite nous avons rejoint l'espace Malraux pour
prendre le car. Nous sommes rentrés chez nous
avec nos correspondants pour faire plus ample
connaissance***

2^{ème} jour : Le jeudi 17 novembre.

Le deuxième jour, on nous propose la visite de Notre Dame de Fourvière et la découverte des murs peints des quais de Saône

La traversée de Lyon donne l'idée de l'ampleur de la ville. Le car nous conduit sur la colline de Fourvière où s'élève la basilique. Elle domine de sa masse imposante les vieux quartiers aux ruelles étroites et offre un immense panorama sur la ville qui s'étend à ses pieds.

En 1168, une chapelle fut construite à Fourvières sur les ruines d'un forum romain. Cette petite chapelle dédiée à Saint-Thomas puis à la vierge a connu des destructions et des reconstructions. En juillet 1870, la guerre éclate entre la France et la Prusse. Les lyonnais font un vœu à notre dame pour éviter l'occupation de la ville. Si le vœu est exaucé, ils s'engagent à construire une église dédiée à la Vierge. Lyon est épargnée. La construction dure de 1872 à 1884. Il faudra attendre 1964 pour que

l'intérieur soit achevé avec ses mosaïques, ses sculptures et ses vitraux.



En 1897, la nouvelle église est érigée en basilique par le pape Léon IV car c'est un édifice important par son rôle historique et les pèlerinages qu'elle attire.

En effet Lyon qui vit les premiers martyrs de la Gaule (Sainte Blandine 177) est aussi une ville mystique. Le pèlerinage de Notre-Dame de

Fourvière est un des plus suivis de France, il a lieu tous les 8 septembre.

La Basilique appartient au patrimoine national de l'Unesco depuis 1998.

Depuis 2008 et jusqu'en 2012, les travaux de restauration sont en cours pour préserver ce patrimoine, premier site touristique de Rhône-Alpes.

Ensuite nous sommes allés au Parc de La Tête d'Or pour manger.

L'après midi nous devions voir plusieurs murs peints, mais en réalité – par manque de temps - nous n'avons vu que le mur des écrivains à l'angle de la rue de la Platière et du quai de la Pêcherie. Y figurent environ 300 écrivains lyonnais et quelques extraits de leurs textes. Frédéric Dard évidemment. Louis Calaferte. Jean Reverzy. Louise Labé. Hubert Mingarelli. Le Petit Prince que l'on retrouvera sur le mur des Lyonnais. Remarquez sur

la photo ci-dessous au rez-de-chaussée trois boutiques et le facteur dans le porche en trompe-l'œil.



Puis nous sommes rentrés à Chambéry.

3^{ème} jour : Le vendredi 18 novembre.

Dans les Alpes, le barrage de Tignes a été construit en 12 ans, de 1941 à 1953. C'est le plus haut barrage de France 180 mètres de hauteur. Les travaux ont débuté en 1941 ; la France était en guerre. Cette construction a été difficile pour les habitants. Les Tignards ont tout fait pour empêcher les travaux, ils ont même pris des risques

considérables. Personne ne voulait quitter le pays, les derniers résidents ont été enlevés de force. C'est la ruine d'un village de 400 habitants. Le barrage a englouti une vallée. Pour la construction il a fallu vérifier que les flancs de la montagne étaient étanches. L'Isère a été détournée. Puis ce fut la valse des camions qui enlevèrent de tonnes de terres. Des kilomètres de galerie ont été creusés dans la montagne. Une immense fresque représentant un géant s'étale sur un mur elle a pratiquement disparue.



Tous les 15 jours, le barrage est contrôlé, le béton est ausculté. En cas de catastrophe, les habitants seraient alertés par des sirènes. Ils auront 15 minutes pour monter aux abris, une énorme vague

descendra sur 30 kms. Après la visite du barrage, nous sommes allés sur le site minier des mines des Monts d'argent à Peisey-Vallandry. Situé au Pont Baudin, le site des Monts d'argent est daté d'un sentier muséographique. Tout le long de ce sentier des panneaux expliquent l'histoire des ces mines ainsi que leur importance. Il reste quelques vestiges de ces anciennes mines.

Après cette visite nous avons dit au revoir à nos correspondants en se donnant rendez-vous à Turin.



Co-financé par le FEDER.



DAGUIER ANTOINE

3^{ÈME} A